

Allemagne, un commissaire bientôt nommé pour faire face à la montée de l'antisémitisme

Des protections à imaginer

Une semaine après des dérapages antisémites et anti-israéliens lors de manifestations contre la décision du président Trump de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël, le gouvernement fédéral a fini par réagir. Le ministre allemand de l'intérieur

5 Thomas de Maiziere a appelé dimanche 17 décembre le prochain gouvernement à nommer un commissaire à l'antisémitisme, alors que les conservateurs d'Angela Merkel poursuivent toujours les discussions avec les sociaux-démocrates pour sortir de l'impasse politique.

« Chaque acte criminel motivé par l'antisémitisme est de trop et est une honte pour
10 notre pays », a souligné Thomas de Maiziere au journal Bild am Sonntag. « L'antisémitisme ne doit jamais reprendre le dessus en Allemagne », a-t-il insisté, déplorant une hausse en Allemagne de « propos désobligeants, de plaisanteries inappropriées et de comportements discriminatoires à l'encontre de nos citoyens juifs ».

Manifestations de la honte

15 Les drapeaux israéliens brûlés durant ces manifestations ont ému la classe politique. La ministre de la défense Ursula von der Leyen a jugé ces actes « insupportables ». Vendredi 15 décembre, le président Frank-Walter Steinmeier s'est déclaré « choqué et honteux » après ces incidents et il a déploré que l'antisémitisme montre encore « son visage démoniaque de différentes manières ».

(...)

20 Cours de tolérance pour tous

Le ministre de la justice Heiko Maas a souhaité que l'histoire de l'Holocauste soit enseignée lors des cours d'instruction civique et d'apprentissage de la langue allemande dispensés aux migrants et aux demandeurs d'asile pour favoriser leur intégration. Il a souligné vendredi sur le site Internet du Spiegel Online que de nombreux migrants
25 venaient « de pays où de puissantes élites alimentent d'une manière intentionnelle la haine des juifs et d'Israël, et où l'antisémitisme est pratiqué presque comme allant de soi ».

30 Tous les migrants doivent comprendre que « nous combattons l'antisémitisme des néonazis et que nous ne tolérerons pas plus l'antisémitisme importé par les migrants », a prévenu le ministre de la justice. (...)

La Croix, 18 décembre 2017

À lire avant de commencer

FAZ, 17.12.2017

Anti-israelische Proteste in Berlin dürften sich nicht wiederholen, sagt der Bundesinnenminister.

Die Polizei solle eingreifen, wenn Flaggen eines anderen Staates verbrannt werden.

Bundesinnenminister Thomas de Maizière (CDU) hat sich für einen Antisemitismusbeauftragten in der nächsten Bundesregierung ausgesprochen. Nicht nur aufgrund der jüngsten Vorfälle halte er es für richtig, einen Antisemitismusbeauftragten einzusetzen, sagte de Maizière der Zeitung „Bild am Sonntag“. Dies habe auch die unabhängige Expertenkommission beim Innenministerium empfohlen.

Mit Sorge beobachtet de Maizière die Zunahme antisemitischer Hetze. „Jede antisemitisch motivierte Straftat ist eine zu viel und eine Schande für unser Land“, sagte der geschäftsführende Minister. Es gehe aber auch um die Zunahme von „abschätzigen Bemerkungen, unpassenden Witzen und diskriminierendem Verhalten gegen unsere jüdischen Mitbürger“. De Maizière unterstrich: „Judenfeindlichkeit darf in Deutschland nie wieder um sich greifen.“

Der Innenminister sprach sich auch für ein härteres Vorgehen gegen israelfeindliche Demonstranten aus: „Wir können nicht dulden, wenn Fahnen eines Staates öffentlich verbrannt werden. Es ist das symbolische Vernichten des Existenzrechts eines Landes.“ Hier sollte wenn möglich polizeilich eingegriffen werden. Das Verbrennen einer offiziellen Botschaftsfahne stehe unter Strafe. „Ich empfinde es aber auch als Störung der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, wenn nachgemachte Fahnen verbrannt werden“, fügte de Maizière hinzu.

Auch von der Leyen zeigt sich empört

Auch Verteidigungsministerin Ursula von der Leyen kritisierte die Proteste arabischer Gruppen in Berlin. „Ich finde es unerträglich, dass in Deutschland israelische Flaggen brennen“, sagte die stellvertretende CDU-Vorsitzende der Funke Mediengruppe. „Solche

Ausbrüche von Hass dürfen nicht auf unseren Straßen zelebriert werden.“ Dagegen müsse man sich „mit allen zur Verfügung stehenden Mitteln des Rechtsstaates wehren“. Gesetzesänderungen wollte sie allerdings nicht verlangen. Diese Fachfrage müsse der Justizminister beantworten.

[Die fünf stellvertretenden Vorsitzenden sind Volker Bouffier, Julia Klöckner, Armin Laschet, Dr Ursula von der Leyen und Thomas Strobl]

Voir aussi :

- <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-12/de-maiziere-antisemitismus-beauftragter-bundesregierung>
- <http://www.sueddeutsche.de/politik/antisemitismus-schande-fuer-unser-land-1.3795560>

Nature du texte

Il s'agit d'un article de journal. Il est important de lire régulièrement la presse dans les deux langues, afin de s'appropriier progressivement des tournures, de voir par exemple comment sont formulés les titres.

Grammaire, structures

1. Pour traduire correctement à, il faut bien en identifier le rôle : nécessité de faire quelque chose, c'est le gérondif latin, *Carthago delenda est, il faut détruire Carthage, Carthage est à détruire* (formule tirée de la phrase par laquelle Caton concluait ses discours devant le Sénat, quel que soit le sujet, *Ceterum censeo Carthaginem delendam, je pense d'autre part qu'il faut détruire Carthage*). Une fois bien identifié le rôle de à, il suffit de trouver en allemand une formulation aussi simple que l'est la formulation française – ce qui exclut la tournure un peu raide et compacte, qu'il faut néanmoins connaître : *die sofort zu zahlenden Kosten* (Duden Grammatik, 830, das zu-Partizip).

3. *décision de* : tout dépend de la construction que l'on choisit pour l'ensemble de la phrase – traduction de *la décision* par un substantif (tout de même le plus évident), ou par un verbe, ce qui implique une organisation différente de la phrase.

4-5/16/21. ...le ministre allemand de l'intérieur Thomas de Maizière / la ministre de la Défense Ursula von der Leyen / le ministre de la Justice Heiko Maas : rappelons que lorsque le titre est suivi du nom de la personne, il s'emploie sans article ; s'il n'est suivi d'aucun nom propre de personne, il est précédé de l'article.

10. *a souligné ... au journal* : reconnaissons que la construction, en français, est très incorrecte, le verbe *souligner* se trouve, à tort, assimilé à des verbes comme *dire*, *annoncer*, etc. Mais on ne saurait dire « Je te souligne que ». Donc prudence au moment de la traduction, même si la formulation française est incorrecte, il est important de repérer ce qu'elle contient.

12. *déplorant* : on retrouve, et linguistiquement, c'est toujours intéressant, le participe présent que le français aime beaucoup et dont l'allemand se méfie un peu. À chaque fois il faut s'interroger sur sa valeur et surtout sur sa relation avec ce qui suit ou précède. Quant au terme lui-même, on ne peut le choisir indépendamment de son complément *hausse*, il faut que la phrase tienne debout.

17. *s'est déclaré choqué* : tournure très courante en français, qui ne passe pas telle quelle. On dit bien entendu *er hat sich bereit erklärt*, mais ici, le verbe *déclarer*, *se déclarer* n'a pas la même nuance. Là encore, il faut se laisser guider par ce qui est naturel et simple.

21. *soit enseignée* : l'utilisation du **passif** doit être parfaitement maîtrisée ? Il ne peut être question de perdre du temps sur des questions aussi simples.

22. *lors des cours* : *lors de* ne s'imposait pas absolument. Quelle préposition employer pour parler d'un cours et de ce qui s'y passe ?

25 : comment s'explique, en français, la forme *venaient* ? Il existe en français une concordance des temps qui n'existe pas en allemand. Revoir le **discours indirect**.

29. *l'antisémitisme importé par les migrants* : on peut traduire par une relative, mais n'y a-t-il pas là une magnifique occasion de construire une **proposition participiale** ?

Étude détaillée

Titre. *Faire face*, sens, idée. *Faire face* peut signifier se trouver face à quelqu'un ou à quelque chose, statique, (*sich*) *gegenüberstehen*, *diese bekannten Spieler standen sich zum ersten Mal gegenüber*, ou agir, prendre des mesures. De quoi s'agit-il ici ?

Montée : là aussi, bien cerner le sens du mot. Idée d'augmentation et d'exacerbation.

1. Penser aux noms composés pour les *mesures de protection*. – *Imaginer* : idée qu'il va falloir trouver des mesures qui n'existaient pas. On peut par exemple imaginer un nouveau médicament, un vaccin, un procédé.

2. Qu'est-ce qu'un dérapage ? Cela peut être une remarque que l'on n'aurait pas dû faire (*der Ausrutscher, er rutscht manchmal aus*) ; c'est aussi l'idée de glisser, échapper (*auf einer Bananenschale ausrutschen*) ; cela peut aussi désigner le dérapage d'une voiture, *der Wagen fing zu schleudern an, kam / geriet ins Schleudern*. Ce n'est pas le cas ici, c'est le contexte qui renseigne et qui met sur la voie de la traduction : idée de violence, de débordements, d'agressions. – *Lors de* : revoir systématiquement et très régulièrement l'emploi des **prépositions**.

4. *a fini par réagir* : penser aux adverbes par rendre cette idée de *finir par / commencer par* suivis d'un verbe à l'infinitif. Voir la différence de nuance entre *schließlich* et *endlich* : ce sont deux adverbes proches, mais *endlich* peut comporter une idée plus subjective de soulagement (Duden : *meist emotional ; bezeichnet das Ende einer als lang empfundenen Wartezeit*).

5. Appeler quelqu'un à faire quelque chose : incitation, invitation, demande. Si l'on n'a pas mieux, on peut se contenter du simple verbe *bitten* (*bat-gebeten*) – oui, si l'on n'a pas mieux... Rappelons a) qu'il est préférable de disposer d'un vocabulaire assez riche pour dire ce que l'on a à dire, mais b) qu'en cas de « panne », mieux vaut une inexactitude, voire un faux-sens, qu'un non-sens ou un barbarisme, il faut que le terme choisi s'intègre naturellement au contexte. Éviter, un jour d'examen ou de concours, les prises de risques inutiles. – *Dimanche 17 décembre* : revoir la **date** et l'**apposition**.

7. *poursuivent toujours les discussions* : ce qui a été dit plus haut à propos de *finir par* et *commencer par* peut s'appliquer à l'idée de *poursuivre, continuer*.

11-12. *a-t-il insisté* : le choix du verbe a une influence sur l'ensemble de la construction. En français, le verbe *insister* peut se construire sans complément, ce qui n'est pas le cas des verbes ou expressions dont dispose l'allemand.

14. *Manifestations* : deux termes sont ici possibles, *die Demonstration, die Demo* (*Protestkundgebung, Protestmarsch, Massenkundgebung*), et *die Kundgebung* (*öffentliche, politische Versammlung*). – Sens de l'expression *de la honte* ? Ce n'est pas

la honte qui se manifeste, ce sont les manifestations qui sont ressenties comme une honte.

15. *ont ému...* : il ne s'agit pas de l'émotion que l'on peut ressentir à la lecture d'un livre, ou lorsque l'on assiste à une scène « émouvante », donc nous ne sommes pas dans le registre de *die Rührung, rühren, innerlich berühren, tief bewegen* – mais de quoi s'agit-il ? N'y a-t-il pas un terme simple, connu, qui permettrait de rendre l'état d'esprit de la classe politique ?

18. *choqué et honteux* : il faut trouver une construction qui convienne aux deux adjectifs. Comment dit-on *j'ai honte, je suis honteux* ? Voir le discours de Frank-Walter Steinmeier :

<http://www.bundespraesident.de/SharedDocs/Reden/DE/Frank-Walter-Steinmeier/Reden/2017/12/171215-Chanukka-Empfang.html>

21. *a souhaité* : s'agit-il d'un désir qui était en lui, ou de quelque chose qui a été dit, exprimé ?

23. À notre époque moins qu'à toute autre, on ne peut ignorer les termes *der Flüchtling (e), der Migrant* (masculin faible - hélas), *der Asylbewerber, die Integration*. – *favoriser* : non pas « accorder un traitement de faveur ». Si l'on ne connaît pas le terme exact, on peut éviter la catastrophe en se demandant ce que signifie ici *favoriser* : rendre plus facile, rendre possible.

25. Tout le monde connaît le verbe *nähren*, le substantif *die Nahrung, der Nährboden. Einen Verdacht, eine Idee, Hoffnung nähren* (geh., Duden). *Die Großeltern ernähren die ganze Familie* (dispense de faire un choix entre *der Vater* et *die Mutter*). *Nähren* et *ernähren* sont proches, *nähren*, dans son sens concret, correspondant plutôt au type de nourriture, et *ernähren* plutôt à la manière de dispenser la nourriture, mais il y a des recoupements...

26. Le verbe *pratiquer* a plusieurs applications, selon l'objet et le contexte : sport, culte, genre de vie, réaliser (pratiquer une ouverture).

28. Ne pas confondre *kämpfen* et *bekämpfen*.

29. *a prévenu le ministre de la justice* : à quoi s'applique le verbe *prévenir* ? À quoi renvoie-t-il ? (« nous ne tolérerons pas ... ») : mise en garde, appel à la prudence (météo par exemple, dans les cas de neige, de verglas, de brouillard, *Schnee-, Glatteis-, Nebelwarnung*).

Proposition de traduction

Deutschland. Bald soll ein Antisemitismusbeauftragter ernannt werden, um der Zunahme¹ des Antisemitismus entgegenzutreten²

Neue Schutzmaßnahmen erfinden³

Eine Woche nach den antisemitischen und antiisraelischen Ausschreitungen auf Kundgebungen gegen Präsident Trumps Entschluss, Jerusalem als Hauptstadt Israels anzuerkennen, hat die Bundesregierung endlich reagiert. Bundesinnenminister Thomas de Maizière hat am Sonntag, dem 17. Dezember, die nächste Bundesregierung aufgerufen, einen Antisemitismusbeauftragten zu ernennen, während⁴ Angela Merkels Konservative immer noch mit den Sozialdemokraten diskutieren⁵, um aus der politischen Sackgasse herauszukommen⁶.

„Jede antisemitisch motivierte Straftat ist eine zu viel und eine Schande für unser Land“ sagte Thomas de Maizière nachdrücklich in einem Gespräch mit der Bildzeitung. Er betonte⁷, „Judenfeindlichkeit [dürfe] in Deutschland nie wieder um sich greifen“, und beklagte dabei die Zunahme auf deutschem Boden von „abschätzigen Bemerkungen, unpassenden Witzen und diskriminierendem Verhalten gegen unsere jüdischen Mitbürger“.

Schädliche Kundgebungen

Die israelischen Flaggen, die auf diesen Kundgebungen verbrannt wurden⁸, haben die politische Klasse alarmiert. Bundesverteidigungsministerin⁹ Ursula von der Leyen hat diese Taten als „unerträglich“ bezeichnet. Bundespräsident Frank-Walter Steinmeier hat am Freitag, dem 15. Dezember, erklärt, er sei nach diesen Vorfällen „schockiert und

1 Die Zunahme, die Steigerung

2 um gegen die Zunahme des Antisemitismus einzuschreiten / vorzugehen / zu handeln

3 Man muss sich neue Schutzmaßnahmen einfallen lassen / Neue Schutzmaßnahmen notwendig

4 Indessen (gehoben)

5 Während / indessen Angela Merkels Konservative zusammen mit den Sozialdemokraten immer noch nach einem Weg aus der politischen Sackgasse suchen.

6 herauszufinden

7 unterstrich (unterstreichen-i-i)

8 die auf diesen Kundgebungen verbrannten israelischen Flaggen

9 Bundesministerin der Verteidigung / Verteidigungsministerin

schäme sich“, wobei er auch beklagte, dass der Antisemitismus immer noch „in verschiedenen Formen sein teuflisches Gesicht“ zeigt¹⁰.

Ein Toleranzunterricht für alle

Bundesjustizminister Heiko Maas hat den Wunsch geäußert, die Geschichte des Holocaust solle im Sozialkundeunterricht und im DaF-Unterricht¹¹ für Flüchtlinge und Asylbewerber durchgenommen werden, um ihre Integration zu fördern. Er hat letzten Freitag auf der Spiegel-Online-Seite unterstrichen, dass zahlreiche Flüchtlinge aus Ländern kommen, in denen Juden- und Israelhass absichtlich von mächtigen Eliten genährt und Antisemitismus praktisch als selbstverständlich gepflegt wird.

„Alle Migranten müssen verstehen, dass wir den Antisemitismus der Neonazis bekämpfen und dass wir den von den Migranten importierten Antisemitismus auch gar nicht dulden werden“, hat der Justizminister gewarnt.

La Croix, 17 Dezember 2017

10 Hier der Wortlaut von Frank-Walter Steinmeiers Rede auf dem Channukah-Fest: „Das erschreckt mich, das entsetzt mich, aber vor allen Dingen beschämt es mich.“ 15. Dez. 2017.
- Und: „[der Antisemitismus] zeigt sein böses Gesicht in vielfältigem Gewand“.

11 DaF : Deutsch als Fremdsprache